

L'assassinat de Dominique Bernard, professeur de français au Lycée Gambetta d'Arras, par un terroriste islamiste, appelle une condamnation absolue. Aucune cause ne peut justifier une telle atrocité ni une telle atteinte au respect de la vie. Trois ans après la mort de Samuel Paty, l'École et ses professeurs sont de nouveau agressés, parce qu'ils incarnent la transmission et la permanence des principes qui fondent notre Nation. Devant ces événements tragiques, vécus douloureusement par notre pays, nous souhaitons comme l'Association des maires de France rendre hommage au professeur disparu et affirmer notre volonté de voir éradiquer ce fléau du terrorisme islamique. Nous exprimons notre soutien à sa famille, à ses proches, aux trois autres victimes, et à ses collègues d'Arras et de la France entière. En assassinant Dominique Bernard, c'est à un art de vivre que l'on s'en prend. Le texte que je vais lire a été écrit par un professeur à ses élèves il y a trois ans après le meurtre de Samuel Paty, faut-il hélas le redire à nouveau aujourd'hui.

LA FRANCE C'EST UN ART DE VIVRE

Si je dois dire ce qu'est la France, je ne le pourrais autrement qu'en parlant d'un Art de vivre.

Un Art de vivre façonné par une terre, un climat, des paysages mêlés et magnifiques.

Un Art de vivre qui a labouré le sol et taillé la vigne et fait descendre le Nectar et l'Ambrosie parmi les hommes.

Un Art de vivre qui a donné du bon pain à ses enfants.

Un Art de vivre qui a édifié des monuments inimitables : Notre-Dame, Chambord, Versailles, la Tour Eiffel.

Un Art de vivre qui a rempli le monde d'une lumière surnaturelle, celle de l'ardoise fine, celle des vitraux de Chartres, celle des Impressionnistes, celle de Matisse, celle de l'Esprit.

Une Art de vivre du « trouver de beaux mots et des sons gai », ceux des trouvères et des troubadours, du fou chantant, des guinguettes, de Carmen et du Grégorien.

Un Art de vivre qui a suscité des penseurs d'une liberté inouïe, des écrivains et des poètes qui ont tissé notre langue en une Parole et un Chant universels.

Un art de vivre où l'on invente, où l'on découvre et où l'on soigne.

Un Art de vivre où de grands saints ont bouleversé le rapport au prochain en se demandant non qui il était, mais comment se faire proche de lui : François de Sales, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux.

Un Art de vivre qui a célébré la femme comme jamais, dans les cours d'amour où on l'honore, les salons où l'on converse, les alcôves où l'on apprend qu'il est aussi agréable de parler d'amour qu'avant que de le faire.

Un Art de vivre où Perrette peut aller légère et court vêtue, en portant cotillon simple et soulier plat.

Un Art de vivre qui a inventé la finesse dans les mets et l'élégance dans la mise.

Un Art de vivre où l'Eglise et le Café sont sur la même place. Et le théâtre aussi.

Un art de vivre où le jupon devient panache et le panache auréole.

Un Art de vivre enfin qui est celui d'une certaine danse. Une danse qui a rendu l'humanité moins lourde et fait de notre pays, quelles que soient par ailleurs ses faiblesses, ses laideurs et ses ignominies, un Jardin d'Eden. « Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir » a écrit Matisse.

C'est ce jardin qui exaspère les barbares et qu'ils cherchent à saccager pour le remplacer par des buissons de ronces tristes.

C'est ce jardin que cultivaient Samuel Paty et Dominique Bernard. C'est ce jardin qu'il faut défendre avec toutes les forces d'un humanisme viril ! Avec courage et sans haine.